

ÉTAT
DE
LA FRANCE

EN 1789



Paul Sartory

ab- $\frac{2}{31}$

Ä

ÉTAT

DE

LA FRANCE

EN 1789

PAR

PAUL BOITEAU

Patrie et liberté.

DEUXIÈME ÉDITION

ORNÉE DU PORTRAIT DE L'AUTEUR

Avec une notice par M. Léon ROQUET

Et des annotations de M. GRASSOREILLE
ARCHIVISTE

M. J. P. M.
XXIII - 2432

PARIS

LIBRAIRIE GUILLAUMIN ET C^{ie}

Éditeurs du Journal des Économistes, de la Collection des principaux Économistes
du Dictionnaire de l'Économie politique,
du Dictionnaire universel du Commerce et de la Navigation etc.

RUE RICHELIEU, 14

1889

Ä

PRÉFACE

Patrie et liberté.

Ce livre n'est pas une histoire de la Révolution ; nos maîtres l'ont faite, chacun avec sa couleur et son pinceau. Ce n'est pas non plus une histoire des causes immédiates de la Révolution, ou une dissertation sur les origines et sur la nécessité du grand coup d'État populaire qui, en 1789, a changé la face du monde et recréé les sociétés et les gouvernements. J'ai voulu dresser l'inventaire exact et aussi complet que possible, en un seul volume, de cet ancien régime et de cette ancienne monarchie que vantent encore quelques partisans d'une aristocratie et d'une Église détruites, et qu'il est même à la mode d'excuser et presque de regretter parmi quelques-uns des fils de la Révolution, qui se croient délicats parce qu'ils sont faibles, et qui donnent le nom d'amour de la liberté à ce qui n'est peut-être que la crainte des destins de la démocratie.

Profondément dévoué à la cause commune de la démocratie et de la liberté, je crois que la meilleure manière de servir l'une et l'autre c'est de ne douter jamais, et de chercher à bien faire voir qu'il ne faut jamais douter ni

de la légitimité ni de la fortune de leurs principes. Aujourd'hui l'on sépare la liberté de l'égalité, et l'on dit que l'égalité révolutionnaire a détruit la liberté; que c'est sous les ruines de la monarchie d'autrefois qu'il faut aller chercher ses restes, et que la démocratie moderne ne peut et ne veut aboutir qu'au despotisme. Soyez sans inquiétude, âmes timides : l'humanité marche et Dieu lui sourit. Fermées avant qu'elle y touchât, du même coup la Révolution a frappé les sources de la liberté et de l'égalité; elles peuvent par moments ne pas couler d'un flot égal, mais elles ne tariront plus.

J'ai écrit avec un grand plaisir et avec émotion ce livre aride et sans rhétorique. Je n'y ai pas non plus ménagé mon travail et plaint ma peine, certain comme je le suis que ce n'est pas un tableau inutile que ce dernier chapitre des histoires de la vieille France et cette préface des histoires de la France nouvelle.

PAUL BOITEAU

18 novembre 1860.